

Lors du dernier marché de Noël de l'école Saint-Anselme, sur le parvis de la Madeleine, j'ai acheté – sur les conseils avisés d'une ancienne élève – un étrange bocal appelé « SOS – Cookies ». Le principe en est, en réalité, fort simple et fort ingénieux : vous avez, dans ce joli récipient, de quoi faire une vingtaine de cookies au chocolat. Il vous suffit de mettre le tout dans un saladier, d'ajouter un œuf et un peu de beurre fondu pour réaliser une petite armée de ces délicieux biscuits.

Même si le lien entre les cookies et le Carême n'est pas très évident – les premiers étant plutôt un obstacle aux bonnes résolutions du deuxième – permettez-moi, toutefois, de vous offrir ce matin un bocal du même type : « SOS – Carême », contenant – comme son nom l'indique – tous les bons ingrédients pour faire un saint Carême. En effet, la semaine dernière, je vous redissais l'importance de vivre un vrai carême, un carême ardent et viril ! Mais, peut-être, vous demandez-vous : comment faire ? Quelle est la marche à suivre ? Alors, voyons quels précieux ingrédients nous mettrons dans notre fameux bocal !

- **Tout d'abord : du silence** (ça, c'est l'air qu'il y a dans le bocal !). Comme toutes les merveilles de Dieu, un bon Carême commence dans le silence : ce silence extérieur (faire taire momentanément les bruits de notre environnement) et intérieur (faire cesser les pensées parasites et les tentations de distraction) en lequel je vais entrer, pour regarder ma vie dans la lumière de l'Esprit-Saint. C'est la première étape et elle est indispensable. Comment pourrais-je rendre ma vie meilleure si je ne sais même pas ce que je dois améliorer ? Il est donc absolument nécessaire que, calmement, dans un temps de prière à l'église ou un temps de marche dans la nature, je repense à ma vie et demande à Dieu de m'éclairer pour identifier les tiédeurs qui doivent être embrasées, les trucs tordus qui doivent être redressés, les omissions qui doivent être supprimées !

- **Ensuite : du combat** (ça, c'est les pépites de chocolat qui ont été concassées dans le bocal !). Pas n'importe quel combat : une lutte que nous avons depuis trop longtemps laissée de côté...contre un péché avec lequel nous avons depuis trop longtemps pactisé. Dans notre vie, il y a toujours un péché qui nous colle à la peau, à la langue ou à la cervelle...Il est là depuis tellement longtemps qu'il est devenu comme une seconde nature, un compagnon qui nous fait du mal mais dont nous n'arrivons pas à nous passer. Certes, nous confessons ce péché mais avec pessimisme et résignation, sans espérer vraiment – ni peut-être désirer profondément - nous en détacher. Le Carême est là pour nous rappeler que le péché ne peut jamais être une « seconde », encore moins une « première nature » dans

une personne humaine créée à l'image de Dieu, qui plus est chez un chrétien devenu enfant de Dieu par le baptême. Qu'on l'appelle « réflexe », « mauvaise habitude », « fatalité » ou « péché mignon » : le carême doit sonner la reprise du combat et la fin de la compromission avec ce péché : il est temps de s'y attaquer pour finir par le broyer...comme le chocolat des cookies !

- **Le troisième ingrédient est l'équilibre** (qui correspond au sucre du bocal car l'équilibre est doux et agréable...contrairement à ce que l'on pourrait croire). Cet équilibre consiste tout simplement à hausser le curseur de notre don, tout en baissant celui de nos attachements personnels. Donner plus de temps à Dieu dans la prière, plus de disponibilité au prochain, plus d'argent et de nos biens matériels aux nécessiteux. Dans le même temps, baisser l'intensité de nos attachements – non au péché : c'était le point précédent – mais à des réalités, bonnes à l'origine, mais devenues mauvaises par la trop grande place qu'elles prennent dans notre cœur et notre vie. Trop d'attachement à notre lit douillet, à nos écrans chronophages, à notre frigo et nos placards bien remplis, à notre miroir et à l'image que nous renvoyons. Il y a toujours, dans notre vie, un fil à patte qui demande à être, sinon coupé, du moins distendu pour nous redonner plus de temps et de liberté. Plus de sucre !

- Enfin le dernier ingrédient pour faire un beau et bon carême, **c'est de faire une belle et bonne confession** (c'est la farine fine et blanche du bocal !). Cela est tellement évident qu'il est à peine nécessaire de s'y arrêter. Le combat contre nos péchés ne peut s'épanouir que dans la Miséricorde du Bon Dieu qui nous accueille dans le sacrement ; la recherche de l'équilibre de notre vie ne peut se vivre que dans la paix d'un cœur pardonné et délivré de ces attachements excessifs. C'est tout le sens de notre carême que de refaire le chemin du fils prodigue et de revenir à la Maison du Père pour nous jeter et nous blottir dans les bras de Celui qui nous absout, nous embrasse et nous relève. Faire une belle farine, blanche et magnifique, en présentant nos péchés à la meule de la Miséricorde.

...Mais...Mais, vous l'avez entendu au début de cette homélie : si parfait soit-il, le bocal SOS-Cookies ne peut faire de délicieux biscuits qu'à la condition d'y ajouter, de notre côté, un œuf et du beurre. Il en va de même pour SOS-Carême : tous ces ingrédients que je viens vous décrire ne produiront rien si vous n'y ajoutez l'œuf de votre bonne volonté et le beurre de votre désir personnel de conversion. J'espère de tout cœur que ce sera le cas, pour qu'un saint carême sorte du four...alors, Bon appétit et Saint Carême !!